

Contribution à l'étude de la reproduction de l'Échasse blanche (*Himantopus himantopus*) dans la daya de Ouled Lahcen (Beni Yakhlef / Mohammedia, Maroc)

Abdeslam RIHANE⁽¹⁾

⁽¹⁾ BP76 – Beni Yakhlef, Mohammedia (Maroc)
abdeslam_rihane@yahoo.fr

Disponible en ligne (Available online) : 20 mai 2007

Introduction

La région de Mohammedia compte un grand nombre de zones humides dont certaines sont inscrites sur la liste RAMSAR. Certaines hébergent une riche faune de limicoles reproducteurs incluant la Glaréole à collier *Glareola pratincola* (Rihane & Aouinty 2006), le Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus* et l'Échasse blanche.

Les plus fortes densités d'Échasses blanches ont été enregistrées dans la daya d'Ouled Lahcen à environ 3 kilomètres au nord de Béni Yakhlef. C'est dans cette daya que nous avons rencontré, en 2006, un grand nombre de nichées.

Milieu d'étude

La daya d'Ouled Lahcen (dite également daya de Béni Yakhlef) (fig. 1) est une dépression naturelle située dans la forêt de l'Oued Nfifikh ; son niveau fluctue au gré des conditions d'apport en eau (pluie, eaux usées du village) et d'utilisation en eau. Elle est entourée d'Eucalyptus, d'arbustes et de plantes herbacées ; l'*Heliosciadium nodiflorum* et des graminées forment une ceinture discontinue autour des berges et fournissent un excellent refuge pour plusieurs espèces d'oiseaux mais ces plantes sont très recherchées par le bétail.

Cette daya, d'une superficie de 2 hectares environ, a hébergé jusqu'à 200 Échasses blanches. La Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus* et le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* ont essayé de s'y reproduire mais sans succès, étant trop dérangés par le bétail.

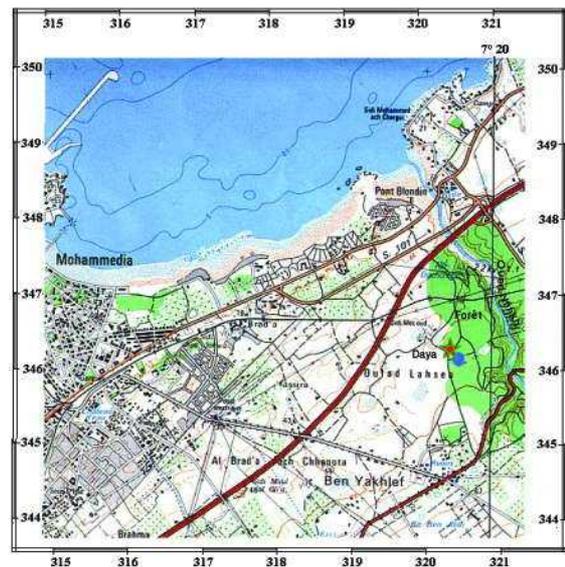


Figure 1. Localisation de la daya de Ouled Lahcen

Les souches d'arbres coupés, les milieux élevés à l'intérieur de la daya et les berges situées loin des sentiers sont les milieux favorables à la nidification de l'Échasse.

La majorité des observations ont été faites à la longue-vue ou aux jumelles afin de minimiser les dérangements.

Reproduction de l'Échasse blanche



La daya vue du côté sud



Une partie de la population d'Échasses blanches dans la daya
(10-9-2005)



Nids au pied d'un arbre (6 avril 2006) et sur *Heliosciadium nodiflorum* (25 avril 2006)



Nid placé directement sur la vase, exposé à un fort risque d'inondation (3 avril 2006)

Comportement en période de reproduction

A partir du début du mois de mars, le comportement des Échasses change. Elles deviennent alors très bruyantes, se livrent à des batailles et repoussent les autres oiseaux loin des milieux des prochaines pontes. Les couples se livrent également à des querelles pour défendre leurs territoires de nidification. La majorité des oiseaux présents sur les berges se tiennent en couples.

Les territoires de reproduction sont choisis le plus souvent autour des arbres ou des souches émergés. Certains nids ne sont espacés que de 2 mètres, ce qui conduit à d'incessantes querelles.

Les mâles et les femelles parquent, volent sur de petites distances puis atterrissent et s'accouplent peu après. Plusieurs accouplements sont observés après que les pontes aient été déposées.

La couvaison est effectuée par les deux partenaires et la protection du nid est assurée par toute la population d'Échasses du voisinage.

Description des nids

La majorité des nids sont entourés d'eau. Ils sont placés à quelques centimètres au dessus du niveau de la daya et sont confectionnés avec des feuilles d'eucalyptus et des brindilles. Ils sont placés sur les souches émergées d'arbres coupés (aucun risque d'inondation), entre des troncs ramifiés (faible risque d'inondation), sur le sol au pied d'arbres (grand risque d'inondation), sur la vase des rives (très grand risque d'inondation), ou encore sur les hautes herbes d'*Helioscadium nodiflorum* (le risque vient alors du bétail qui broute cette plante).

Dates et taille des pontes

Dès le 11 mars (2006), plusieurs nids sont en construction ; des accouplements et des simulations de couvaison (oiseau 'couvant' sur des nids sans œufs) sont observés.

La première ponte est observée le 14 mars (4 œufs). Les pontes continuent jusqu'à la fin du mois d'avril. Nous avons recensé 20 couples en activité reproductrice.

A partir du 12 mai, une deuxième phase de pontes est entreprise (quelques nids). Une troisième

phase de nidification a commencé à partir du 12 juin (4 nouveaux nids).

Nous avons pu observer 26 nids. 24 contenaient 4 œufs et 2 trois œufs (total de 102 œufs).

Éclosion et comportement des poussins

La ponte découverte le 14 mars éclot le 10 avril (première éclosion), donnant une durée d'incubation de 27 jours environ.

Les éclosions des nids de la deuxième phase de pontes sont observées à partir du 7 juillet et s'échelonnent jusqu'au 20 de ce mois.

Quant aux derniers nids, tardifs, les naissances se sont déroulées durant le mois de juillet et au début du mois d'août.

Les poussins sont nidifuges et quittent le nid dès les premières heures qui suivent l'éclosion. Nous avons pu suivre ce comportement chez un jeune qui, dès sa naissance, s'est éloigné du nid contenant encore 3 œufs et l'a regagné à plusieurs reprises ; au moindre mouvement suspect dans le voisinage, il se plaquait contre le tronc de l'arbre voisin, son duvet terne lui assurant un camouflage et une homochromie parfaite avec le milieu.

Après quelques jours, les oisillons se comportent de manière plus autonome ; ils se déplacent sur la vase loin de leurs parents à la recherche de leur nourriture alors que les adultes (parents et autres Échasses voisines) montent la garde. Des cris particuliers sont émis par les adultes au moindre danger ; les oisillons se dispersent alors et se camouflent parmi les plantes des berges, tandis que les adultes attaquent l'intrus : un chien a ainsi été éloigné avec succès, mais le plus grand danger vient de l'homme qui ignore ce type d'attaque. Nous avons d'ailleurs constaté la disparition d'un grand nombre de jeunes, en particulier ceux nés dans les nids proches des sentiers.

Les oisillons égarés qui s'aventurent sur un autre territoire de reproduction sont harcelés par les Échasses et traités comme un intrus ; cependant, nous avons introduit un oisillon égaré parmi 3 autres oisillons d'une autre nichée et, après quelques jours, nous avons découvert qu'il avait été bien adopté par ce couple. Les 4 oisillons se portaient bien.



Le camouflage des oisillons est excellent au milieu des plantes sèches et des herbes

Chronologie de la reproduction de l'Échasse blanche en 2006

Date	Evènement de la reproduction	Nombre d'adultes
11 mars	Formation des couples, détermination des territoires, accouplements, comportements de défense	32
14 mars	1 ^{er} nid (4 œufs)	32
23 mars	7 couples couvant	32
5 avril	12 couples couvant	40
10 avril	Premiers poussins (éclosions de la 1 ^{ère} nichée)	40
17 avril	20 couples couvant et 7 nichées (nombre de poussins variant de 2 à 4)	42
22 avril	20 couples : 8 couples couvant, 8 avec jeunes (nombre de poussins variant de 1 à 4) et 4 nids en construction	44
25 avril	10 couples couvant, 10 nichées (3x1, 2x2 et 5x3, poussins)	44
12 mai	2 nouveaux couples couvant, 12 nichées (1x1, 9x2, 1x3 et 1x4 poussins) : 14 poussins issus des premières couvées et 12 poussins issus des couvées suivantes	26
16 mai	4 couples couvant + plusieurs jeunes	20
7 juillet	3 couples couvant (3x4 œufs), 3 nouvelles nichées (3x3 poussins) et 22 jeunes dont 10 à l'envol	43
15 juillet	3 couples couvant, 4 nichées (3x3 et 1x2 poussins)	29
20 juillet	2 couples couvant, un nid avec un jeune récemment né et 3 œufs, 4 nichées (2x2 et 2x3 poussins)	14
19 août	10 grands poussins, 3 poussins du dernier nid	53
29 août	Jeunes à l'envol	60
21 septembre	-----	108

Impact anthropozoogène

Les 102 œufs pondus n'ont donné que 39 jeunes à l'envol, soit un taux de réussite des reproductions ne dépassant pas 38,2%.

Les causes de ce faible taux sont principalement imputables aux destructions directes d'origine humaine ou animale :

- Les braconniers vendent les poussins d'Échasses, à l'instar des oisillons d'autres espèces
- Les bergers chassent les oisillons par simple jeu ou les vendent aux braconniers

- Les enfants des voisinages chassent les jeunes à la fronde
- Les chiens et chats errants
- Les vaches et chevaux ont parfois causé l'abandon des nids après avoir brouté la végétation.

En revanche, les agriculteurs voisins de la daya utilisent les Échasses comme une alarme contre les incursions des sangliers dans les champs de pommes de terre, de maïs et de cucurbitacées, et tentent de protéger ces oiseaux et leurs nids.

Références

Rihane, A. & Aouinty, B. 2006. Contribution à l'étude de la reproduction de la Glaréole à collier *Glareola pratincola* dans la zone humide de Mohammedia (Maroc). *Go-South Bull.* 3 : 1-3.

Remerciements

Je remercie fortement les agriculteurs du Douar Ouled Lahcen pour leurs efforts à protéger les Échasses et leurs nichées.



De grands jeunes, photographiés à moins de 10 mètres, ne sont nullement effrayés par la présence de l'observateur (12 mai 2006)